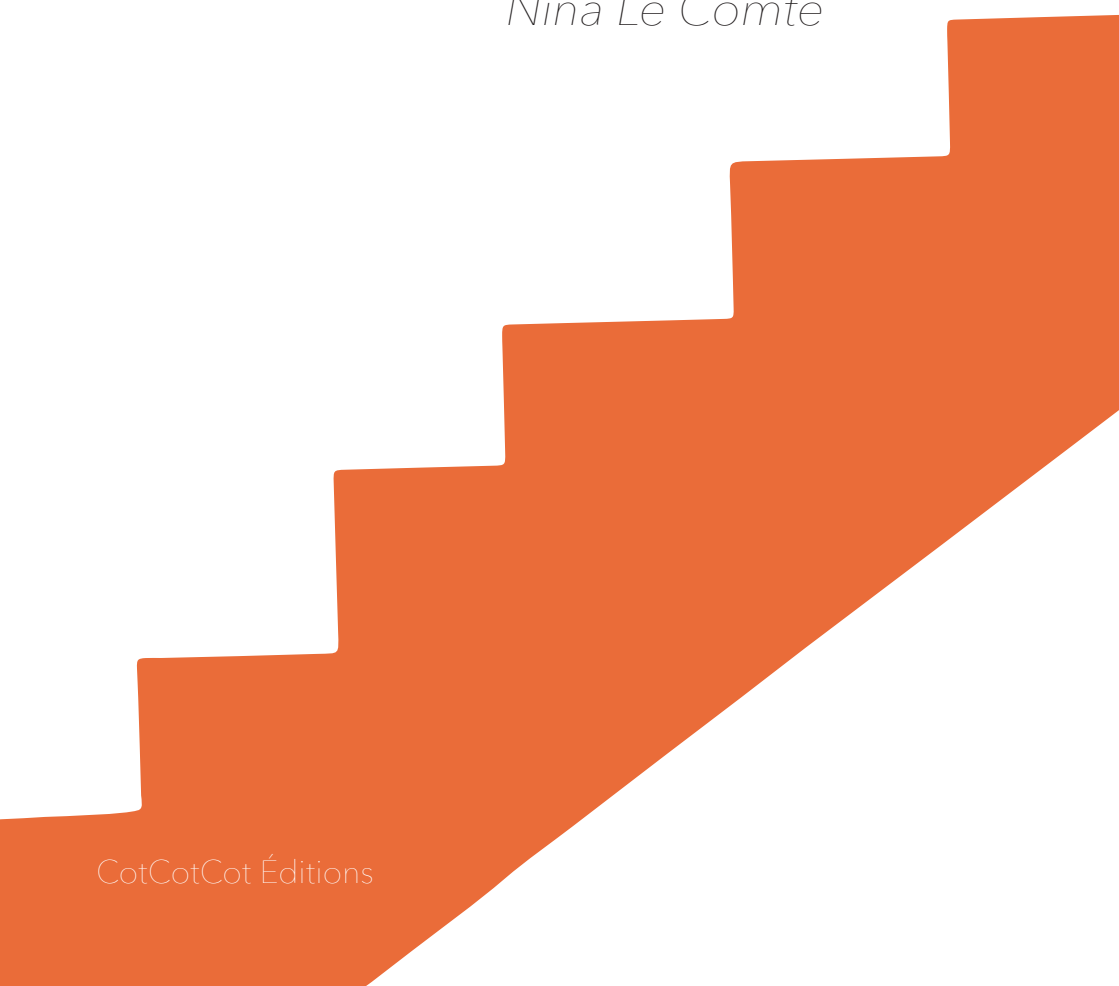


*Pistes d'exploration pédagogique*

# ALLERS- RETOURS

*Nina Le Comte*

CotCotCot Éditions





premier âge  
0 - 3 ans



cycle 1  
PS - MS - GS  
maternelle



● cycle 2  
CP - CE2  
1re - 3e primaire



● cycle 3  
CM1 - 6e  
4e - 6e primaire



cycle 4 + lycée  
5e - lycée  
secondaire +



intergénérationnel

## Compétences mobilisées

### Tous cycles (2 et 3)

– Participer à des échanges dans des situations diverses : réflexions sur la migration et l'exclusion.

### Cycle 3

- Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter. Contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome.
- Rédiger des écrits variés.
- Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments.
- S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie.

### Arts plastiques

- Choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils et des matériaux en fonction des effets qu'ils produisent.
- Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines.

”

Le sentiment de la misère  
humaine est une condition  
de la justice et de l'amour.

- Simone Weil



Dans ce premier album tout en images de Nina Le Comte, les lecteurs sont témoins des difficultés rencontrées par les migrants une fois arrivés « à destination. » L'accueil est froid malgré le soleil brûlant, les obstacles nombreux. La solitude, la perte de repères, les embûches administratives, l'attente, l'ennui, avoir le sentiment de n'être qu'un numéro de dossier... rien n'est simple, ni définitif, et pourtant, il leur faut faire preuve de courage et de résilience pour survivre et espérer des jours meilleurs, des côtes plus accueillantes. Ici, le récit muet permet d'accentuer l'isolement et l'invisibilisation, le rejet et la détresse silencieuse des migrants.

« Pour mieux rendre compte de cette absurdité du parcours kafkaïen des personnes immigrées, j'ai décidé d'utiliser la métaphore des escaliers, des ascenseurs, des labyrinthes... Dans cet album, il n'y a pas de mots, que des images à l'aquarelle – ce qui me permettait de montrer, grâce notamment aux effets de transparence, que le migrant disparaît parfois dans les tours et détours administratifs, sans humanité. »

- entretien de Nina Le Comte  
ESA St-Luc Liège, Mars 2020



## À propos de Nina Le Comte

Originnaire de Redon en Bretagne, Nina Le Comte a étudié le design graphique à Rennes, où elle est retournée vivre après avoir obtenu un diplôme d'illustration à l'ESA St-Luc Liège en 2019. Allers-Retours est un travail de fin d'étude, réalisé sous la direction d'Emile Jadoul, Francine Eyen, José Parrondo et Anne Crahay.

Depuis, Nina Le Comte exerce en freelance : elle apprécie tout particulièrement les projets culturels collaboratifs et socialement responsables.

Nina Le Comte aime intervenir dans les classes, les médiathèques, les librairies ou les salons littéraires pour parler de ses livres et de plein d'autres sujets d'ailleurs...

Contact :  
nina-lecomte@hotmail.fr



## Prix et distinctions attribués au livre

- Présélection La Révélation Livre Jeunesse de l'ADAGP (Société des Auteurs dans les Arts graphiques et plastiques) et de La Charte des auteur·rices et des illustrateur·rices pour la jeunesse 2020
- Finaliste dans la catégorie album des Prix LibbyLit (Ibby Belgique) 2021
- Présélection du prix Bernard Versele 2022 – 5 chouettes



Je mélange beaucoup les textures. Pour *Allers-Retours*, j'ai dessiné les personnages à l'encre de chine, mis en couleur certains décors au pastel ou à l'aquarelle. Puis, j'ai assemblé toutes mes textures sur l'ordinateur en y ajoutant des aplats de couleur sur Photoshop.

– entretien de Nina Le Comte  
avec le blog Lisez jeunesse (2021)



## Techniques

- Encre de chine (personnages)
- Pastel
- Aquarelle
- Logiciel de traitement d'images

## Thématiques

- Migration/immigration
- Humanité/empathie
- Accueil/xénophobie
- Exclusion
- Résilience
- Justice

## DÉFINITIONS

**Demandeur d'asile :** « une personne qui sollicite une protection internationale hors des frontières de son pays, mais qui n'a pas encore été reconnue comme réfugié. »

**Émigration :** « du point de vue du pays de départ, action de quitter le pays de nationalité ou de résidence habituelle pour s'installer dans un autre pays, de sorte que le pays de destination devient effectivement le nouveau pays de résidence habituelle. »

**Immigration :** « du point de vue du pays d'arrivée, fait de se rendre dans un pays autre que celui de sa nationalité ou de sa résidence habituelle, de sorte que le pays de destination devient effectivement le nouveau pays de résidence habituelle. »

**Migrant :** « toute personne qui vit de façon temporaire ou permanente dans un pays dans lequel il n'est pas né et qui a acquis d'importants liens sociaux avec ce pays. »

**Migrant environnemental :** « personne ou groupe de personnes qui, essentiellement pour des raisons liées à un changement environnemental soudain ou progressif influant négativement sur leur vie ou leurs conditions de vie, sont contraintes de quitter leur lieu de résidence habituelle ou le quittent de leur propre initiative, temporairement ou définitivement, et qui, de ce fait, se déplacent à l'intérieur ou hors de leur pays d'origine ou de résidence habituelle. »

**Réfugié :** « personne qui, craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut, ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays. »

Sources : Amnesty (définition 1) ; OIM – Organisation Internationale pour la Migration (définitions 2, 3 et 5) ; Unesco (définition 4) ; Convention de Genève (définition 6)

## ACTIVITÉS



### Toute une vie dans un sac à dos

Poser la question : si tu devais quitter ton pays et ta maison dans l'urgence, qu'emmènerais-tu ?

Découper des photos / dessins de ses essentiels et les coller sur une image de sac à dos. Ou bien fabriquer une pochette en forme de sac à dos et y glisser les images collectées.

#### Aller plus loin :

Décrire le contenu du sac à dos.

➡ *Comment mettre une baleine dans une valise*, Guridi (CotCotCot éditions, 2021)

➡ *Le voyage au bord du monde*, Sylvie Neeman et Barroux (Mango, 2018)

## ACTIVITÉS



### Exclusion et résilience

Se mettre dans la peau du personnage et décrire ses émotions à chacune des étapes traversées. Mettre en lien les sentiments avec son environnement (les lieux qu'il ou elle traverse, les personnes qu'il ou elle rencontre, etc.) Travailler sur les thématiques du rejet, du sentiment d'abandon et de désarroi, etc.

# Les chemins de la migration

Commencer par une lecture silencieuse de l'album, chacun de son côté, pour se familiariser avec l'objet. Imaginer l'histoire dans sa tête. Il ne s'agit donc pas de feuilleter l'album, mais de prendre son temps sur chaque image. Une fois cette première lecture iconographique terminée, se mettre par groupe de trois/quatre pour écrire un résumé de l'histoire. Attention de ne pas tomber dans la description.

Présenter le résumé de chaque groupe devant les autres. Les versions seront sûrement très différentes, il est donc possible de travailler sur l'interprétation des images.

Ouvrir alors un espace de parole (Qui ? Où ? Que se passe-t-il ? Quels sont les sujets abordés ?)

Aborder les thématiques de la migration (causes, trajets, accueil, mise en centres fermés, renvoi dans le pays d'origine) en les mettant en lien avec l'actualité.

## Aller plus loin :

Prendre un cas précis (par exemple la Syrie) et retracer le parcours d'un migrant sur une carte. Puis, imaginer sur une carte vierge le trajet du personnage.

*Par exemple :*

**Les trajectoires dangereuses des jeunes migrants de Calais**



Un migrant est une personne qui part d'un endroit à un autre, dans l'espoir de meilleures conditions de vie. Dans la grande majorité des cas, il s'agit d'enfants. Comment répondre humainement à l'afflux de migrants de plus en plus jeunes ? Mon travail interroge les raisons pour lesquelles un enfant peut être amené à migrer malgré des conditions de voyage dangereuses. Par la suite, j'évoquerai le manque de structures d'accueil, la pauvreté et la violence. Pour autant, ils ont une soif d'apprendre qui force le respect.

**1. Une responsabilité écrasante**  
D'une part, la survie d'une famille peut parfois dépendre d'un enfant que cette famille aurait envoyé partir chercher un travail en Europe. D'autre part si l'enfant revient sans rien, il sera considéré comme la honte de la famille.

**2. Un business litéux et inhumain**  
Une fois la décision prise de partir, les migrants paient une somme importante à des passeurs. Le coût d'un passage entre l'Afghanistan et la Grèce est de 5200\$. Les passeurs leur promettent un voyage sans problème et dans de bonnes conditions. Mais les migrants se retrouvent souvent sur un bateau, la plupart du temps acheté au supermarché, et surchargé. D'après Fazel, ils étaient apparemment 72 personnes sur le bateau.

**3. Une traversée longue et dangereuse**  
De surcroît, les enfants migrants sont confrontés à des dangers importants lorsqu'ils traversent l'océan. Ils restent de 2 à 6 jours sur un bateau, sans boire ni manger, "juste à apprendre sur moi-même" (Ahmad).

En conclusion, les chances de survie des enfants migrants sont très faibles tant sur mer que sur Terre. Ils tentent tout pour le tout. Et force est de constater que l'Europe ne les accueille pas comme il le faudrait.

**6. L'éducation, seul espoir de s'en sortir**  
Enfin, les enfants migrants ont une soif d'apprendre et de s'en sortir. La plupart aimerait aller à l'école, mais les structures ne sont pas adaptées à des enfants qui sont tout le temps sur le départ. Leur seul souhait est de partir en Angleterre.

**5. A Calais : misère et violence.**  
D'après Saïd, un des intervenants du documentaire, les jeunes souffrent à Calais. Par exemple, lorsqu'ils sortent la nuit, des personnes les accostent et leur disent : "donne-moi tout ce que tu as". S'ils n'ont rien, ils se font battre.

**4. Un manque d'infrastructures pour les accueillir dignement**  
Les enfants, en arrivant en Europe, se retrouvent seuls, sans soutien. Ils atterrissent dans des centres d'accueil, dans "la jungle" de Calais ou dans la rue. Ils sont ensuite laissés à eux-mêmes dans les rues à la recherche d'argent pour leur famille restée là-bas.



## De l'empathie

Réfléchir à la citation suivante, dont est tirée l'épigraphie du livre :

« [...] le sentiment de la misère humaine est une condition de la justice et de l'amour. Celui qui ignore à quel point la fortune variable et la nécessité tiennent toute âme humaine sous leur dépendance ne peut pas regarder comme des semblables ni aimer comme soi-même ceux que le hasard a séparés de lui par un abîme. La diversité des contraintes qui pèsent sur les hommes fait naître l'illusion qu'il y a parmi eux des espèces distinctes qui ne peuvent communiquer. »

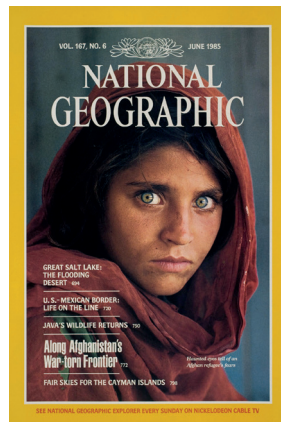
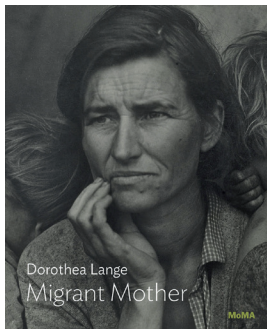
– Simone Weil, *L'Illade ou Le poème de la force*  
(Cahiers du Sud, 1947)

Élève d'Émile-Auguste Chartier, dit Alain, **Simone Weil** est une philosophe humaniste engagée – politiquement et spirituellement : son œuvre est teintée d'une grande compassion envers les opprimés, et notamment les ouvriers.

Professeure agrégée, elle travaillera un temps comme ouvrière à la chaîne afin de témoigner de la condition réelle du travail en usine. Pour elle, pensée et action sont indissociables. La méthode tayloriste pervertit l'idée du travail en empêchant toute pensée par sa routine monotone et crée ainsi un espace-temps d'aliénation.

## Photographies : la nécessaire prise de conscience des sociétés civiles

Travailler sur des photographies ayant marqué l'histoire de la migration : *Migrant Mother* (1936) de Dorothea Lange, *L'Afghane aux yeux verts* (1985) de Steve McCurry pour le National Geographic ou encore celle plus tragique des dépouilles d'Aylan Kurdi, 3 ans, et de son frère âgé de 5 ans sur une plage de Turquie (2015).



Quel est le rôle de ces images ? Pourquoi ont-elles tant fait parler d'elles ? Quel est le but de ceux qui les prennent et les publient ? Appuyer la réflexion avec la déclaration d'Anthony Lake sur la page de droite.



*« Les images déchirantes de corps d'enfants rejetés par la mer sur les rives de l'Europe... gisant à l'arrière de camions franchissant les frontières... passés à travers des barbelés par des parents désespérés...*

*Alors que la crise des réfugiés et migrants en Europe s'aggrave, ces images choquantes ne seront pas les dernières à circuler à travers le monde sur les réseaux sociaux, sur nos écrans de télévision et à la Une de nos journaux.*

*Mais le monde ne doit pas seulement être choqué. Le choc doit se traduire en action. Car ces enfants n'ont pas choisi de vivre ce calvaire qui est hors de leur contrôle. Ils ont besoin de protection. Ils ont le droit à la protection. »*

– Anthony Lake, Directeur de l'UNICEF

### Aller plus loin :

La migration traverse toute l'œuvre de l'artiste et dissident chinois Ai Weiwei. Son père, Ai Qing, poète proche de Mao, a été déporté en camp de rééducation et condamné à l'exil. S'en sont suivies des années de migration pour l'ensemble de la famille.

➡ Installation *Law of the Journey*, dont les photographies sont visibles sur le net.

➡ Documentaire *Human Flow*



Notre film « cherche à remettre les réfugiés dans un contexte plus historique, à leur donner plus d'humanité et à raconter leur vie de tous les jours: comment une femme tient son enfant, comment un enfant met ses chaussures, comment un homme allume sa cigarette [...] Tous ces détails nous parlent. Vous pouvez comprendre ainsi qu'ils sont des êtres humains, même dans ces conditions que vous ne pouvez même pas imaginer »

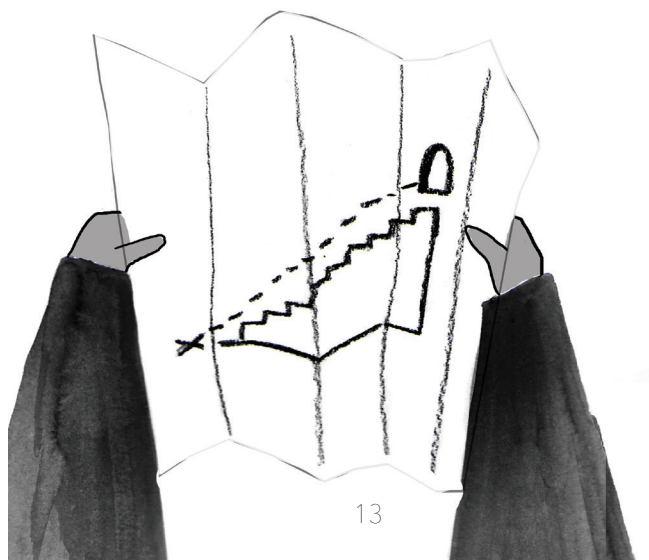
– entretien de Ai Weiwei avec l'AFP,  
La Mostra de Venise, 2018



## Arts plastiques : un véritable labyrinthe

Séparer la classe en deux. Proposer à chaque groupe de créer un labyrinthe. Pour se faire, jouer avec les matières à l'aide de pochoirs (pastel, aquarelle...) en forme des pavés, pour créer des chemins/trajets différents.

Échanger les labyrinthes. Imaginer une carte indiquant le chemin à suivre, comme celle que donne la grande main dans l'album.



## Allers-retours

Après avoir lu de manière silencieuse l'album, demander de dessiner d'un trait les pérégrinations, page par page, du personnage (marche, chute, ascension, escaliers). Quelle forme prend le dessin ? Un trait plutôt horizontal, en spirale, en cercle ?

Une fois le trait réalisé, identifier les planches qui illustrent le titre. Que veut-il dire ? Pourquoi est-il au pluriel ?

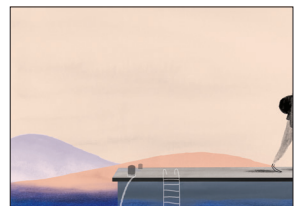
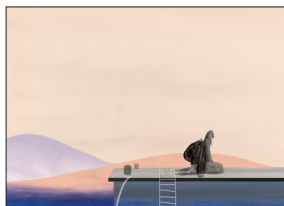
### Un pas plus loin :

Faire un lien avec le châtimement, sans fin, de Sisyphe. Le personnage a-t-il le même parcours que Sisyphe ?

Dessiner un nouveau trait en fonction de l'analyse effectuée collectivement.

### Pour vous mettre sur la piste :

Après avoir défié Zeus et déjoué les plans de Thanatos, dieu de la mort, Sisyphe doit, en représailles, pousser une pierre au sommet d'une montagne, d'où elle finit toujours par retomber. Alors que le châtimement de Sisyphe est circulaire, celui du personnage devrait plutôt être représenté par une spirale ascendante.

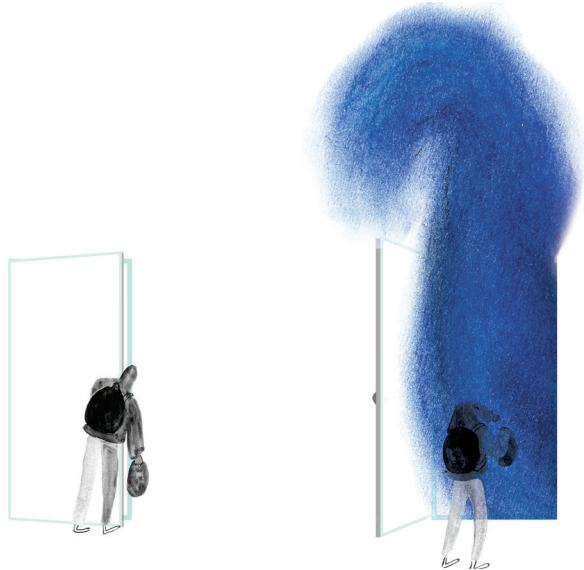


### Un pas encore plus loin :

Vous pouvez également poursuivre le travail en analysant la manière dont les couleurs changent d'un bout à l'autre du récit.

### Pour vous mettre sur la piste :

Les couleurs évoluent au fur et à mesure de la narration. Les couleurs froides de départ symbolisent l'accueil glacial réservé aux migrants et les couleurs plus chaudes et douces, l'espoir d'un accueil plus chaleureux sur les côtes suivantes, l'espérance d'un autre départ.



## Aller plus loin

– L'apprentissage d'une langue étrangère.

➡ *Je connais peu de mots* d'Elisa Sartori (CotCotCot éditions, 2021)

– Les épreuves rencontrées par un adolescent lors de sa migration.

➡ *Ibrahim : Clandestin de quinze ans* de Ahmed Kalouaz (Oskar Jeunesse, 2009)

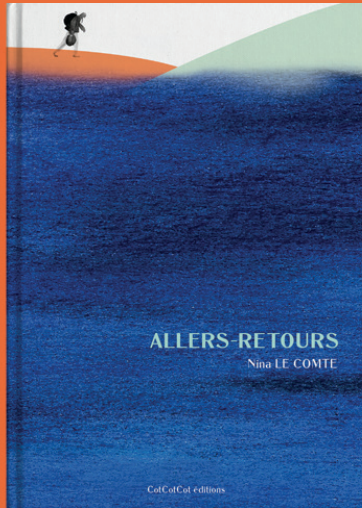
➡ *Le Voyage de Parvana* de Deborah Ellis (Livre de poche jeunesse, 2004)

– Sélection de 190 ouvrages de littérature jeunesse sur la thématique des itinéraires, dont les migrations

➡ *Sur la route : une sélection d'ouvrages de littérature de jeunesse* du Service général des Lettres et du Livre (Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 2017)

Pistes d'exploration : Amandine Plees  
Mise en page et graphisme : Basile Pallier

© CotCotCot Éditions, mars 2021  
<http://www.cotcotcot-editions.com>  
[hello@cotcotcot-apps.com](mailto:hello@cotcotcot-apps.com)  
Des Carabistouilles SPRL



ISBN : 978-2-930941-14-1  
17€



6 ans et plus